baix; Gauthier, président de la Ligue des Droits de l'Homme à Roubaix; Vilbert, ex-instituteur, et Carette, président de la société de gymnastique de Wattrelos.

Après les discours, M. Henri Delecroix a repris la parole pour remercier les orateurs des félicitations qu'ils lui avaient adressées à propos de son élection. La plupart de ces discours ont été plus ou moins imprégnés de politique.... radicale. C'est ainsi que M. Gauthier, président de la *Ligue des Droits de l'Homme* à Roubaix a dit: « Ce sont les instituteurs qui ont fait la Chambre actuelle en formant des électeurs « républicains ».

Le banquet a pris fin vers quatre heures.

Un peu plus tard, un cortège s'est formé, rue du Bois, près de la Justice, et a parcouru l'itinéraire que nous avions indiqué. Voici la liste des sociétés qui ont participé au défilé: clairons et tambours de Lys; école maternelle; école primaire des filles; école des garçons; association des filles de Lys; l'*Avant-Garde*, société municipale de gymnastique; la *Lannoyenne*, société gymnique; la *Patriote*, de Wattrelos; la Fanfare municipale de Lannoy; les Associations d'anciens élèves de Lys, Lisers, Toufflers, Willemms, Annappes, Forest, Lannoy, Chéreng, Sailly, Hem, Wattrelos (Baillerie), la *Jeunesse républicaine* de Lille.

La dislocation du cortège s'est effectuée vers 7 heures au Fresnoy. Diverses réjouissances, spectacles et concerts ont été donnés pendant le reste de la soirée sur les places publiques. A 9 heures 1/2 un feu d'artifice a été tiré par M. De Bar, au hameau de Cohem.

La fête s'est terminée par un bal public à la Vieille-Place. Un certain nombre de maisons avaient été pavoisées.

WILLEMS

UN TISSAGE INCENDIÉ A ROBIGEUX

Les détails de la foudre. — Le sauvetage. Importants dégâts

Un incendie qu'on attribue à l'orage a complètement détruit un tissage mécanique situé au hameau du Robigeux et appartenant à M. François Lejeune, industriel.

Les bâtiments occupant une superficie de cinq cents mètres carrés environ ont été construits il y a neuf ans. Ils comprennent la salle de tissage, un atelier de préparation, les écuries et une salle pour la force motrice. La maison d'habitation attenante à ces dépendances se trouve en façade sur la route de Sailly. M. Lejeune fait la fabrication des tissus et des toiles pour l'emballage; son matériel se compose de quatre métiers à tisser, un métier à ourdir, actionnés par un moteur à essence. Le fabricant devait incessamment augmenter le nombre de ses métiers, c'est dire que son exploitation était prospère.

Dimanche matin, vers neuf heures quarante cinq, M. Lejeune, sa femme et ses enfants se préparaient à se rendre à la messe. A ce moment un voisin, M. J. B. Cocheteux, cultivateur et conseiller municipal, vint les prévenir que le tissage était en feu. M. Lejeune se rendit en toute hâte vers les ateliers, mais la fumée épaisse qui s'en dégageait le fit bientôt reculer. Aussitôt l'alarme fut donnée et les voisins s'empressèrent d'accourir pour organiser le sauvetage. Peu après, le tocsin jetait ses appels lugubres à la population. A leur tour, les pompiers ne tardèrent pas à arriver sur les lieux avec la pompe à incendie de la commune, qui fut mise en batterie devant l'établissement. Grâce au concours empressé de la population et des pompiers, on réussit à préserver la maison d'habitation de M. Lejeune. Quant aux autres dépendances, elles sont complètement réduites en ruines, ainsi que tout l'outillage qui est mis hors d'usage. On a pu seulement soustraire aux flammes le cheval, un camion et une voiture. Dans les magasins, il y avait environ 4.000 kilos de fil cardé, ainsi qu'une certaine quantité de pièces de tissus prêtes à être livrées. Les dégâts n'ont pu être précisément évalués. M. Lejeune est assuré pour 90.000 francs à cinq Compagnies. Il n'y aura pas de chômage pour les ouvriers qui seront occupés au déblaiement des décombres.

Au cours de l'incendie, plusieurs sauveteurs ont reçu de légères brûlures aux mains.

A cinq heures et demie, les pompiers étaient encore sur les lieux de l'incendie, sous les ordres de leur commandant, M. Florentin Thieffry.

SAILLY

UNE AGRESSION. — M. Hubert Lefebvre, frère de M. Jules Lefebvre, garde-chasse de M. Liévin Boutemy, industriel à Lannoy, a été attaqué nuitamment par plusieurs braconniers, au hameau des Trois-Bouteilles. Le jeune homme a été criblé de coups; il porte notamment plusieurs blessures assez sérieuses à la tête. Le mobile de cette agression est la vengeance. M. Lefebvre a reçu les soins de M. le docteur Parmentier, de Lannoy. Une enquête est ouverte pour découvrir les agresseurs.

WATTRELOS

UNE RÉUNION ROYALISTE organisée par le groupe local du parti a eu lieu dimanche à quatre heures et demie, dans la bouloire de l'estaminet Walraedt, à la Vieille-Place.

La séance était présidée par M. Fr. Ryckewaert, président du Comité de Roubaix, qui a pris la parole, ainsi que MM. Marion, avocat à Saint-Omer, et Houvenaghel, secrétaire du groupe royaliste d'Hautmontdin. Les orateurs ont, tour à tour, devant une centaine de personnes, critiqué le régime républicain et prôné les bienfaits de la monarchie.

La réunion s'est terminée par l'adoption d'un ordre du jour et sans aucun incident.

TOURCOING

M. HENRY JACQUET

directeur de l'Ecole des Beaux-Arts

Un arrêté de M. le maire de Tourcoing, en date du 14 juin, a nommé M. Henry Jacquet, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts. C'est jeudi dernier que M. le président de la Commission de l'Ecole des Beaux-Arts a installé dans ses fonctions le nouveau directeur.

Cette nomination a été accueillie par tous ceux qui connaissent M. Jacquet avec la plus vive satisfaction et nous tenons, tout spécialement, à féliciter l'aimable professeur des écoles académiques de dessin.

Depuis 23 années que M. Henry Jacquet professe à Tourcoing, il n'a jamais rencontré parmi ses collègues que la plus grande estime et, parmi ses élèves, que le plus sincère attachement. Il est, d'ailleurs, passionné pour tout ce qui concerne le développement de l'Ecole dont on vient de lui confier la direction. L'ambition de M. Jacquet est de faire de l'Académie de Tourcoing, un des premiers centres d'art de la région. Et il est en train, à force de dévouement et de ténacité, de réaliser cette louable ambition.

C'est l'occasion de tracer une rapide biographie du distingué professeur.

M. Henry Jacquet est né à Anzin, le 28 août 1856. Lauréat de l'Académie de peinture de Valenciennes et de l'école des Beaux-Arts, M. Henry Jacquet fut reçu pour la première fois au Salon de Paris en 1880.

C'est quelques années plus tard que l'artiste fut nommé au concours professeur de dessin et de peinture aux écoles académiques de Tourcoing.

M. Henry Jacquet fut, en 1889, diplômé du gouvernement pour l'enseignement du dessin du degré supérieur. Il a rendu de ce chef d'éminents services.

Comme secrétaire de la section de l'art moderne, M. Henry Jacquet prend une part active à l'organisation de la prochaine exposition des Beaux-Arts qui se prépare, à l'occasion de l'Exposition des Industries textiles.

Il est superflu d'ajouter que M. Henry Jacquet est un artiste distingué et un maître éprouvé. Ses succès aux Salons et notamment celui de cette année où son *Parrain à la Chandelle* lui a valu une troisième médaille, lui ont, depuis longtemps, acquis une enviable notoriété.

On sait sans doute que, de ses diverses œuvres, un tableau, *Les Druides*, figure au Musée de Tourcoing.

On ne peut que féliciter l'Administration municipale de l'heureux choix qu'elle a fait en la personne de M. Jacquet, qui est tout ensemble un excellent homme doublé d'un homme de mérite.

LE CONCOURS INTERNATIONAL D'ORPHÉONS

Les épreuves de troisième division

Nous avons donné, il y a quinze jours, les résultats de la première journée des concours orphéoniques pour la première division.

Les exécutions de cette catégorie nous faisaient bien augurer pour les journées suivantes. L'attente du public n'aura pas été déçue. Les sociétés qui se sont produites hier, en deuxième division, ont donné des preuves de qualités remarquables.

Sept orphéons avaient répondu à l'appel du comité, ce sont :

En section française : Le Cercle Alexandre Dumas de Roubaix, directeur : M. L. Dewispelaere ; le Club Orphéonique Fivois, de Fives-Lille, directeur, M. Henri Six ; L'Union Chorale de Wattrelos, directeur : M. Alfred Desbonnets.

En section étrangère : Les Amis Réunis, de Glain-Liège, directeur : M. Adolphe Boussa ; l'Amicale du Peuple, de Pâturages, directeur : M. Florent Laurent ; La Fédération Chorale Tournaisienne, directeur : M. Louis Emerant · La Chorale Montoise, de Mont-Dison, directeur : M. Alexis Delwaide.

Voici maintenant le résultat des diverses épreuves :

Le concours de lecture à vue

Toutes les sociétés inscrites ont pris part au concours de lecture à vue qui avait lieu à huis-clos, dans la salle de l'Académie de Musique.

La partition à lire comprenait une page de solfège à quatre voix de M. Louis Rosoor. Le classement se faisait par points.

Le concours était international.

Ont obtenu *un premier prix* : le *Cercle Alexandre Dumas*, de Roubaix, la *Chorale Mont-Dison*, de Mont-Dison, l'*Union Chorale* de Wattrelos, la *Fédération Chorale Tournaisienne*.

Ont obtenu *un deuxième prix* : l'*Amitié du Peuple*, de Pâturages, *Cercle Orphéonique* de Fives-Lille.

Concours d'exécution

Un public nombreux assistait à l'épreuve d'exécution qui s'est passée au théâtre municipal, place Leverrier, à 2 heures 1/2 de l'après-midi.

Les sociétés concurrentes avaient à interpréter un chœur imposé : *Hirondelle et Proscrits* de Th. Sourilas, très bien écrit et qui a valu à l'auteur plusieurs ovations et un chœur au choix.

Les résultats ont été les suivants :

Section française. — Premier prix : *Cercle Alexandre Dumas*, de Roubaix ; deuxième prix : *L'Union Chorale* de Wattrelos.

Le *Cercle Alexandre Dumas* de Roubaix, dirigé par M. Dewispelaere, le sympathique baryton, a été classé premier de cette catégorie et a donné une excellente interprétation du chœur imposé et du chœur au choix : Les *Bardes de la Meuse*, de Paul Lebrun.

L'*Union Chorale de Wattrelos* venait seconde du classement, mais n'ayant pu obtenir le maximum de points, a été gratifiée d'un second prix.

Le *Club Orphéonique Fivois* n'a pas figuré. Après avoir obtenu un second prix de lecture à vue, l'interprétation donnée par cette société, du chœur imposé et des « *Voix de la Nature* » de Théodore Dubois, n'a pas été brillante.

L'audition des sociétés belges a été particulièrement intéressante car ces orphéons étaient de première force.

Le jury a décerné un premier prix ascendant, avec félicitations du jury, à *L'Amitié du Peuple* de Pâturages ; aux *Amis Réunis* de Glain-Liège, à la *Chorale Montoise*, de Mont-Dison et un premier prix simple à la *Fédération Chorale Tournaisienne*.

Une ovation a été faite à M. Adolphe Boussa, directeur de la société de Glain, qui, quoique infirme, dirige les exécutions avec une belle maëstria, le bras qui tient la baguette sur une béquille qui le soutient.

Aux dernières mesures du chœur au choix, un des choristes de la même société s'est trouvé subitement indisposé et s'est affaissé sur la scène. Relevé aussitôt par ses camarades et transporté au dehors, il a pu reprendre quelques instants plus tard sa place dans le groupe des exécutants.

Le concours d'honneur

A 8 heures 1/2, les épreuves du concours d'honneur ont eu lieu dans la salle du théâtre municipal, place Leverrier, devant une assistance nombreuse et élégante.

La tâche du jury pour le classement final, a été très difficile, les sociétés concurrentes étant du moins pour les sociétés belges, d'égale force.

Après délibération, M. L. Rosoor, président du jury, a proclamé les résultats suivants :

Premier prix : Chorale *Amis réunis* de Glain-Liège ; *deuxième prix* : « Amitié du Peuple », Pâturages ; *troisième prix* : Chorale Montoise, Mont-Dison ; *quatrième prix* : Cercle Alexandre Dumas, de Roubaix, à l'unanimité ; *cinquième prix* : La Fédération Tournaisienne ; *sixième prix* : l'Union chorale de Wattrelos.

La deuxième journée du concours d'orphéons s'est terminée à minuit et demi.

A L'EXPOSITION

Une foule nombreuse, dont beaucoup d'étrangers, a visité dimanche l'Exposition et, du quai Marseille aux rues qui menaient vers la Gare et vers la Grand'-Place et la station des tramways, les allées et venues continuelles ont mis dans la ville beaucoup d'activité.

Dans l'enceinte de l'Exposition, sur le kiosque central et le kiosque des jardins anglais, les concerts du festival permanent ont été très suivis. Aux palais et pavillons l'affluence a été très grande. En plusieurs endroits, on s'écrasait littéralement. Les diverses attractions ont vu de nombreux curieux défiler et les affaires ont été excellentes, à n'en point douter.

Dans la soirée, la foule a été plus considérable encore que l'après-midi. Les jardins ont eu de nombreux promeneurs.

A noter un petit incident assez désagréable : l'intermittence de l'éclairage. Pendant une dizaine de minutes environ, vers 10 heures, le public a été, à son grand désappointement, plongé dans la plus complète obscurité.

Beaucoup d'étrangers croyant que c'était la fin des illuminations ont pris le parti de s'en aller. Les tourquennois ont patienté, mais il n'en est pas moins vrai que cette partie imprévue du programme a produit une impression fâcheuse.

Le jeu de boule organisé a donné les résultats suivants:

A 10 heures, Moors bat la société Poulain par 7 à 6.

A 2 heures, Dhaze bat Scalbert par 5 à 4.

A 4 heures, Delmarquette, de Lannoy bat Selosse de Mouvaux par 7 à 4.

A 6 heures, Dacuine, de Roubaix, bat Bougade.

***

Les concerts du jour

Voici le programme du concert qui sera donné lundi, de quatre à six heures, par l'orchestre Paul Mager, dans l'enceinte de l'Exposition :

1. *Le P'tit Pioupiou*, par Jacoutot; 2. Fantaisie sur le *Pré aux Clercs*, par Hérold; 3. « *Les Marionnettes*, par Filipucci, » *Les Cigalettes*, par Filipucci; 4. *Gagatelle*, polka, par Waldteufel; 5. *Valse Viennoise*, par Czibulka; 6. *Les Mousquetaires au Couvent*, par Varney; 7. *Les Patineurs*, valse, par Waldteufel; 8. *Précieuse*, gavotte, par Domergue; 9. *Gouttes d'eau*, polka pour piston, soliste, M. Maquet, par A.-D. Petit; 10. *Five O'Clock Tea*, par Berniaux.

***

Le concert du soir sera donné à huit heures et demie, par l'*Harmonie du Blanc-Seau*, directeur, M. A. Guillaume, qui exécutera sur le grand kiosque de l'Exposition, les morceaux suivants :

Première partie : 1. Allegro militaire (E. Mullot); 2. *Rosabelle, ouverture* (Wettge); 3. *L'Andalouse*, mazurka (Gouirand).

Deuxième partie : 4. *L'Auréole d'Or*, fantaisie (E. Morand); 5. Polka pour piston (Ch. Hemmerlé); 6. Sélection *Le Tannhauser* (R. Wagner).

LA MUSIQUE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

à Tourcoing

M. Richart, président de la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais vient d'être informé par M. Dron, député, que M. le Ministre de la Guerre autorise l'excellente musique de la Garde Républicaine à se rendre le dimanche 29 juillet prochain à Tourcoing pour prendre part à la troisième fête fédérale.

Les amateurs de bonne musique ne manqueront pas de se réjouir de cette nouvelle.

M. Richart après avoir arrêté avec la municipalité de Tourcoing les divers points de la fête se rendra auprès de M. Parès l'éminent chef de la musique de la Garde Républicaine pour composer d'accord avec lui le programme du concert qui sera un véritable régal artistique.

Cette fête fédérale qui sera très brillante et qui aura lieu croit-on dans l'enceinte de l'Exposition, suivra le congrès annuel qui se tiendra également à Tourcoing le 29 juillet et auquel les 663 sociétés fédérées du Nord et du Pas-de-Calais vont être convoquées.

Les membres de ces sociétés pourront comme dans les congrès précédents profiter de la réduction de 50 % sur le prix du voyage. La mise en marche de trains spéciaux va être demandée.

CONFÉRENCE sur les JARDINS OUVRIERS. — Nous rappelons la grande conférence qui sera donnée ce soir, lundi, à huit heures, au Casino, par M. Jardel, avocat à la Cour d'Appel de Douai, sur l'œuvre si intéressante et si nécessaire des Jardins ouvriers. Tous les Tourquennois, sans distinction, y sont invités.

SUCCÈS SCOLAIRE. — Le Pensionnat de l'Immaculée-Conception, à Tourcoing, vient de présenter six élèves aux examens du brevet élémentaire : Mlle Marie-Joseph Delcroix, Laure Dutinel, Marie-Thérèse Huard, Sophie Lignotte, Louise Lerouge et Caroline Trédez. Elles ont toutes été reçues.

D'autre part, Mlle Léa Brisac, élève de l'école libre du Blanc-Seau a passé avec succès les épreuves du brevet élémentaire à Douai et Mlle Germaine Coutsier les mêmes examens à Lille.

LA CRÈVE DE LA MAISON HAUTSEUR ET DESMET. — La Commission permanente du Syndicat des trieurs nous adresse le communiqué suivant :

« Des démarches faites près de M. Hautseur, il résulte que l'entente est sur le point de se faire. Une importante réunion des trieurs de laines et déchets aura lieu mardi soir, à sept heures, chez M. Victor Coruil, rue de la Barbe-d'Or, à Roubaix. »

LES FÊTES DE L'ÉPINETTE. — Nous avons annoncé que des réjouissances avaient été organisées dans le quartier de l'Epinette, dimanche. En réalité, elles n'ont pas eu toute l'ampleur qu'on espérait. Un concert a été exécuté vers six heures du soir, à l'angle des rues de l'Epinette et d'Elbeuf, par l'Harmonie des Francs, sous la direction de M. Desoblin.

Après l'exécution de plusieurs morceaux, quelques musiciens, installés à la terrasse d'un estaminet, rue de l'Epinette, ont fait danser la jeunesse des environs jusqu'à une heure assez avancée.

Les illuminations, par suite du mauvais temps, sans doute, faisaient à peu près défaut.

UN VOL DE CHAUSSURES. — Un audacieux vol de chaussures a été commis, rue Saint-Jacques, dans la nuit de samedi à dimanche.

Les agents de police de la brigade de nuit, Lepers et Lictaes, passaient, en tournée d'inspection, dimanche matin, vers trois heures, rue St-Jacques. Ils constatèrent qu'une vitre avait été brisée à la devanture de M. Remy Reerschieter, cordonnier et marchand de chaussures.

Les agents éveillèrent ce dernier pour l'informer du fait. M. Reerschieter descendit et constata que six paires de chaussures exposées a sa vitrine et valant ensemble 103 francs avaient été enlevées. Le marchand de chaussures qui s'était couché assez tard dans la soirée n'a entendu aucun bruit.

Dans la matinée de dimanche, il a déposé une plainte entre les mains de M. Niederst, commissaire de police de permanence qui a ouvert une enquête.

IL FAUT PAYER. — Un tisserand d'Halluin, Jules Jonogne, 22 ans, a été arrêté, samedi soir, à sept heures, par l'agent Baublerame, pour purger une peine d'emprisonnement, de un jour de prison, prononcée par le Tribunal de simple police.

— D'autre part, l'agent de police D'hailluin, a mis en état d'arrestation, dimanche matin, pour purger une condamnation de un jour de prison, un débourreur de la rue de Gand, Léon Loosfeld, 27 ans.

L'IVRESSE. — Un homme ivre, Jules Caudrelier, 34 ans, tisserand, rue des Piats, à l'estaminet Glorieux, a été déposé au violon, samedi, vers onze heures du soir, pour tapage sur la Grande-Place.

D'autre part, un journalier de la rue d'Isly, Jean Beulque, a été arrêté dimanche, à quatre heures, rue de Gand, pour ivresse, par l'agent Josson. Jean Beulque ayant injurié et frappé l'agent qui l'arrêtait, sera conduit à Lille, lundi matin, et déféré au Parquet.

OBIT DU LUNDI 25 JUIN. — Mme Jules Simons, née Marie Parent, neuf heures et demie, église St-Eloi (Blanc-Seau).

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENT
ECLAIRAGE, OBJETS D'ART
MOREL-GOYEZ, 29, rue Esquermoise, LILLE
LILLE 1902, MEMBRE DU JURY

LILLE

DRAME DE L'IVRESSE PLACE DES PATINIERS

Un agent frappé de trois coups de couteau

Vers trois heures du matin, dimanche, quatre individus en état d'ébriété, descendaient la rue de Gand, en poussant des hurlements sauvages.

L'agent Stekelbout, qui avait mission, en ces lieux, de veiller sur le repos des habitants, invita au calme ces braillards.

Ceux-ci, tout d'abord, se turent, mais bientôt, à hauteur de la place Saint-Martin, ils poussèrent de plus belles leurs vociférations.

L'agent Stekelbout les rejoignit.

— Taisez-vous, dit-il, ce n'est plus une heure pour chanter !

— Qu'est-ce qu'il nous veut donc « cty là », s'écria l'un des ivrognes. Je m'en vais lui « faire son affaire » à ce fainéant...

L'agent fit preuve d'une extrême patience. Il suivit les ivrognes jusqu'à la place des Patiniers, tout en leur recommandant de ne pas faire de bêtises. Ce fut en vain. Force lui fut donc d'empoigner le plus bruyant des pochards pour le mettre à l'ombre.

Ce pochard était vigoureux. Il résistait assez bien à la poigne de fer de l'agent Stekelboot. Celui-ci, particulièrement robuste, entraînait cependant son prisonnier vers le poste du 3e arrondissement.

Soudain, l'ivrogne, avant même que l'agent ait pu se mettre sur la défensive, frappa Stekelboot de trois coups de couteau.

Grièvement blessé à l'aisselle gauche et au bras droit, Stekelboot eut pourtant la force, avec l'aide d'un de ses confrères, de conduire son agresseur au poste du 2e arrondissement.

Interrogé par M. Proix, commissaire, le pochard a déclaré se nommer Jean-Baptiste Bonte, 58 ans, tisserand, demeurant à La Madeleine-lez-Lille, rue de l'Arc.

Bonte regrette vivement, dit-il, l'acte qu'il a commis. « Il a frappé l'agent sans savoir, comme il aurait frappé n'importe qui ». M. Proix tient pourtant Bonte pour un triste individu. Il a reçu sur son compte des renseignements qui ne sont pas précisément en sa faveur.

Après avoir fait à M. Proix le récit de sa lutte avec l'ivrogne, l'agent Stekelboot, malgré son extrême faiblesse, se rendit seul chez M. le docteur Derode.

Le docteur constata que l'agent portait sous l'aisselle gauche une blessure de trois centimètres et demi de profondeur sur cinq de largeur. Le coup porté par Bonte pouvait être mortel.

Le blessé a supporté avec un calme vraiment stoïque, la pose, sur la plaie béante, de deux pinces Michel. Il regagna ensuite le poste du 2e arrondissement. On ne sait encore quel temps de repos nécessitera sa blessure, le docteur Derode n'ayant pas voulu se prononcer à ce sujet.

AU CONGRÈS DES ARCHITECTES FRANÇAIS. — *Les récompenses.* — La séance de clôture du Congrès national des architectes français a eu lieu samedi après-midi à deux heures à l'Ecole des Beaux-Arts, sous la présidence de M. Duijardin-Beaumetz, assisté de M. Nenot, de l'Institut, président de la Société centrale des architectes français.

Après la lecture du résumé des travaux du Congrès, il a été procédé à la distribution des récompenses décernées chaque année par la Société centrale.

Ont obtenu :

La médaille d'or, M. Duchatelet, architecte à Paris. — La grande médaille d'argent: MM. Louis Cordonnier, architecte à Lille; Armand de Boscq, commis vérificateur à Bordeaux. — La médaille d'argent: MM. De Meille-Léotard, élève architecte à Lille; Castelain, maçon à Lille.

Maison Fcois HUVENNE
84, rue du Fontenoy, Roubaix (fondée en 1868)
SPÉCIALITÉ DE CERCUEILS
CERCUEILS DE LUXE, PLOMBS, SINGLES ET CAPITONNÉS
Grand magasin premier. 6041

TRIBUNE PUBLIQUE

(Les articles publiés dans cette partie du journal n'engagent ni l'opinion ni la responsabilité de la rédaction.)

Les remorques des tramways

Roubaix, le 23 juin 1906.

Monsieur le Directeur du *Journal de Roubaix*,

La Compagnie des Tramways va-t-elle pouvoir continuer plus longtemps à se moquer du bon public roubaisien comme elle le fait depuis toujours? Nous sommes à la période la plus chaude de l'année, et elle continue à nous transporter dans ses remorques à plateformes fermées! Va-t-elle attendre le mois d'octobre pour mettre en service les balladeuses ouvertes qui restent inoccupées dans les dépôts? A quand l'arrivée de ces fameuses voitures que l'on nous promet depuis si longtemps?

Avec mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur, mes bien sincères salutations.

Un grincheur.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 26 juin 1906, à neuf heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis-Jean ALLONCIUS, veuf de Dame Marie BRUNSWYCK, pieusement décédé à Roubaix, le 23 mai 1906, dans sa 86e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Les processions de l'Octave de la Fête-Dieu

A Roubaix

La seconde procession en l'honneur du Très-Saint-Sacrement a eu lieu dans la plupart des paroisses après la grand'messe, à laquelle il y avait grande affluence.

Pour la paroisse Saint-Joseph, elle a eu lieu à quatre heures de l'après-midi, dans les jardins de M. Achille Bayart et de Mme Henri Bayart, boulevard d'Armentières, lesquels avaient été, pour la circonstance, superbement décorés de drapeaux et oriflammes et où avaient été érigés de magnifiques reposoirs.

L'affluence était considérable. Cependant, le plus grand ordre n'a cessé de régner pendant la cérémonie.

Le salut a été chanté devant un autel aménagé sur l'un des reposoirs. M. l'abbé Debussche a prononcé un éloquent sermon sur les processions et les innombrables bienfaits obtenus par ces manifestations publiques de foi.

Puis la procession s'est déroulée à travers la propriété. Elle était composée de groupes allégoriques aussi heureusement composés que magnifiquement costumés. Les œuvres de la paroisse y assistaient également. Citons entre autres : les enfants des écoles libres de filles de la paroisse et les jeunes filles des Patronages Sainte-Marie et des Saints-Anges; les Mères chrétiennes, les Dames de la Miséricorde de sainte-Anne; *La Vaillante*, société de gymnastique du Patronage Saint-Henri et les membres de ce Patronage; l'école libre des Frères de la rue Labruyère; le Patronage Saint-Joseph; le Cercle de la Sainte-Famille; la Conférence de Saint-Vincent de Paul, le Conseil de fabrique, la Confrérie du Très-Saint-Sacrement.

Le Saint-Sacrement était porté par M. l'abbé Baille, curé de la paroisse.

Pendant la procession, l'assistance a chanté avec entrain des cantiques populaires et la fanfare *La Liberté* a interprété plusieurs de ses meilleurs morceaux.

Après la bénédiction du Saint-Sacrement, la foule s'est retirée dans le meilleur ordre et enchantée d'avoir eu une occasion de manifester sa foi d'une façon plus marquante que de coutume.

A Wattrelos

La seconde procession du Saint-Sacrement est sortie de l'église Saint-Maclou à l'issue de la grand'messe et malgré la pluie a parcouru l'itinéraire prévu. Un grand nombre d'hommes formaient autour du dais une escorte d'honneur.

A Saint-Vincent-de-Paul la procession s'est faite dans l'église en présence d'une nombreuse assistance.

A Tourcoing

La procession organisée par la paroisse Notre-Dame, devait avoir lieu dimanche matin, à l'issue de la grand'messe, n'a pu avoir lieu, par suite du mauvais temps.

Dans les communes des cantons de Tourcoing

Le mauvais temps de la matinée a empêché la sortie des processions de l'Octave du St-Sacrement. Dans plusieurs communes : à Linselles, Bousbecque, Roncq, et à Saint-François, à Mouvaux, elles ont eu lieu dans l'après-midi, à l'issue des vêpres.

A Comines-France

La procession qui devait avoir lieu ce matin, à l'issue de la grand'messe, a été remise à l'après-midi, à cause de l'orage. Une fausse porte avait été élevée à l'entrée de la rue du Pont; elle portait cette inscription : « Gloire, Amour, Honneur, Réparation », et encore « Loué et adoré soit à jamais Notre-Seigneur Jésus-Christ au St-Sacrement de l'Autel». Rue du Château, des guirlandes de feuillages traversaient la chaussée à hauteur du premier étage des maisons et formaient ainsi une sorte de voûte de verdure. A l'entrée de la rue du Bas-Chemin, on avait dressé un dais de feuillage et deux anges en carton peint étaient suspendus de chaque côté. La foule a été très recueillie et aucun incident n'est venu troubler la cérémonie.

A Wervicq

Comme le dimanche précédent, la procession a parcouru la commune au milieu de l'unanime sympathie. La foule a été des plus recueillie et la cérémonie fort imposante.

ROUBAIX. — *Saint-Jean-Baptiste. — La fête de l'Adoration.* — Magnifique et réconfortante journée, dimanche, à Saint-Jean-Baptiste, où se célébrait la fête de l'Adoration qui revêt, chaque année, une importance particulièrement grande, à cause de sa coïncidence avec celle de saint Jean-Baptiste, patron de la paroisse.

Les paroissiens se sont approchés en très grand nombre de la Sainte-Table, le matin, principalement à la messe de six heures, pendant laquelle ils ont chanté avec entrain le *Credo* et quelques cantiques populaires. Pendant cette même messe, ils ont entendu avec plaisir un *O Salutaris* de Rupès, merveilleusement détaillé par M. Carlos Merchez père.

A dix heures, ils ont assisté en foule à la grand'messe, célébrée par M. l'abbé Bouchy. La Chorale St-Jean-Baptiste, que dirige avec tant de talent M. Léon Dubar, s'y est fait entendre. Le *Kyrie*, le *Sanctus* et l'*Agnus* de la messe brève de Dubois, le *Gloria* et le *Credo*, de la messe de Notre-Dame des Anges, ont été interprétés avec une rare perfection. M. Adolphe Dubar, qui a donné les soli, M. Rostichet, qui accompagnait à l'orgue, ont contribué pour leur large part au succès de cette exécution.

Aux vêpres, une affluence recueillie donnait un spectacle des plus édifiants. M. l'abbé Lengart, en une saisissante allocution, avec cette éloquence, appréciée plusieurs fois déjà par les paroissiens, a su émouvoir autant qu'édifier son auditoire, en interprétant avec à-propos cette parole des Saintes-Ecritures, « Si c'était de la part d'un ennemi, je le supporterai, mais de toi, ô mon ami ! »

Il a dit combien les offenses des hommes envers Jésus-Christ justifiaient sa plainte et combien, pour réparer les outrages non seulement des impies, mais, hélas! de ceux qu'il appelle ses amis, l'amende honorable qui suivrait, devait être profonde et venir du cœur. Aussi, en quittant la chaire, laissa-t-il les fidèles dans les plus pieuses dispositions. Et la procession succédant à une courte allocution pleine d'émotion cordiale de M. le curé, remerciant ses chers paroissiens d'avoir si bien fait leur devoir, s'est déroulée avec tout le charme habituel à Saint-Jean-Baptiste, laissant à tous un doux et profond souvenir.

BOUVINES. — La neuvaine annuelle de St-Pierre patron de la paroisse de Bouvines, a commencé hier dimanche. Suivant la coutume, les pèlerins ont été fort nombreux aux offices.

TOURCOING. — *Messe de prémices.* — Dimanche, M. l'abbé Léon Scamps, de la Congrégation des Lazaristes, frère de M. Paul Scamps, bien connu dans la paroisse Notre-Dame de Lourdes, et de Sœur Pauline, des Filles de la Charité, a célébré à neuf heures et demie, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, sa première messe dans l'église paroissiale.

Le nouveau prêtre était accompagné à l'autel par M. l'abbé Gavelle, curé de la paroisse, et par MM. les abbés Rubin et Devos, qui remplissaient l'office de diacre et de sous-diacre.

Rien n'avait été épargné pour donner à cette cérémonie toujours touchante l'éclat des grandes fêtes. L'église était splendidement parée et les chants furent magistralement exécutés par la maîtrise; toutes les œuvres de la paroisse étaient représentées pour faire un cortège d'honneur au Saint-Sacrement que M. l'abbé Scamps porta lui-même processionnellement au milieu des fidèles prosternés.

A l'Evangile, M. l'abbé Gavelle, dans une allocution pleine de cœur, félicita le nouveau prêtre et, après avoir rappelé sa vie de piété et de travail au Collège de Tourcoing comme aux noviciats de Hollande et de Paris, il commenta en termes vibrants cette pensée que le prêtre est l'homme de la prière, l'homme des âmes et le véritable ami du peuple.

Il souhaita fécond ministère au futur missionnaire qui a reçu Quito, capitale de l'Equateur, comme premier poste de combat et le pria en terminant de demander à Dieu, dans cette terre de liberté où il se rend, la liberté pour son propre pays, la France, où, de jour en jour, elle devient plus rare.

L'ORAGE DANS LA RÉGION

Les victimes

Un violent orage qui a causé de nombreux dégâts a éclaté à Saint-Pol. Deux ouvriers travaillant pour une maison de Lille et qui possèdent des paratonnerres sur une usine, ont été atteints par la foudre. L'un a été grièvement brûlé, l'autre est tombé dans une cheminée de quarante-cinq mètres de hauteur. Il a été retrouvé vivant grâce à la suie qui avait amorti la chute; il a reçu cependant de graves blessures.

A Anzin, sur une herse de fils télégraphiques, à l'angle des rues de Saint-Amand et du Verger. Une voisine, Mlle C..., effrayée, s'est évanouie.

A Marly, sur une meule de foin appartenant à M. Curvelier. La meule a été réduite en cendres.

A Valenciennes, dans le jardin de M. Hespart, rue Comtesse.

A Saint-Saulve, sur un arbre qui a été brisé.

A Raismes, les chevaux d'une voiture de brasserie, effrayés par les éclairs, se sont emballés et ont accroché une auto en stationnement.

A Bettrechies, M. Pascal Cappelez, 46 ans, ancien maire, a été victime d'un accident terrible.

La foudre est tombée sur lui alors qu'il revenait des champs; le fluide l'a jeté à terre et complètement déshabillé; ses vêtements étaient en lambeaux. Quand on le releva, on constata qu'il avait un côté complètement paralysé.

Il a été ramené chez lui dans un état très alarmant.

Ses jeunes filles, qui le précédaient, n'ont eu aucun mal; deux jeunes enfants, qui étaient non loin de là, ont tournoyé plusieurs fois sur eux-mêmes, puis ont été violemment jetés à terre.

A Hautmont, la foudre est tombée en plusieurs endroits, notamment sur les maisons de Mme Mary, rue des Produits-Chimiques. Le bâtiment, qui se compose de quatre logements, fut en flammes en un instant.

L'alarme fut aussitôt donnée et, bientôt, la Compagnie de sapeurs-pompiers arrivait sur le théâtre de l'incendie, où, après deux heures d'efforts, ils se sont rendus maîtres du feu. Les dégâts, assez importants, sont couverts par une assurance.

A Saint-Remy-Mal-Bâti, la foudre est tombée sur une meule de foin appartenant à M. Leprêtre, cultivateur, et l'a complètement détruite. Il y a assurance.

CHEMIN DE FER DU NORD

Le 1er juillet tombant cette année un dimanche, la Compagnie du Nord, pour donner plus de facilités au public, a décidé que les trains de voyageurs annoncés dans les documents comme devant être mis en marche journellement à partir du 1er juillet 1906, seront mis en marche, cette année, dès le samedi 30 juin. Ce sont les trains suivants :

2242 express (1re, 2e et 3e cl.) partant de Boulogne à 7 h. 10; Boulogne-Tintelleries, 7 h. 15; Wimille-Wimereux, 7 h. 22; Marquise-Rinxent, 7 h. 35; Calais, 8 h. 03; et arrivant à Saint-Omer à 8 h. 38; Hazebrouck, 8 h. 56; Bailleul, 9 h. 16; Armentières, 9 h. 29; Lille, 9 h. 51; Croix-Wasquehal, 10 h. 07; Roubaix, 10 h. 12; Tourcoing, 10 h. 17.

2203 léger, partant d'Hazebrouck à 6 h. 45 m., avec la correspondance du tr. 2244 arrivant de Saint-Omer à 6 h. 23 et du tr. 2201 arrivant de Lille à 6 h. 34, pour arriver à Dunkerque à 7 h. 38 après avoir desservi toutes les stations intermédiaires.

2212 omnibus, partant de Dunkerque